

TE01-

En campagne, à la plage

Président | Au Cap d'Agde, l'une des plus grandes stations balnéaires d'Europe, Nicolas Sarkozy a parlé tourisme. Fustigeant les 35 heures, il a défendu son bilan, dont la réforme des retraites.

Les travailleurs étaient à l'honneur, hier, même si le président a improvisé un bain de foule au Grau d'Agde (34), à sa descente d'avion. Accueilli par des élus forcés au garde-à-vous par le protocole et un Jean-Pierre Grand ironisant (« Je pourrais éternuer ? »), Sarkozy a loué la « fierté » des ouvriers affairés au complexe aquatique de l'Archipel au Cap d'Agde.

Pour sa première visite dans l'Hérault, à neuf mois de la présidentielle, le président-candidat a défendu son bilan. Vantant la « vision » du Général de Gaulle qui a lancé il y a 40 ans l'aménagement du littoral pour accueillir « les Français en congés payés », il a insisté : « Mal vu, le tourisme doit évoluer avec des lieux comme celui-ci pour allonger la saison. C'est une activité essentielle avec 6 % de la richesse nationale et 2 millions de salariés. »

« Comme dans la famille, le devoir c'est parfois de dire non »
Nicolas Sarkozy

« Il n'y a pas d'avenir sans travail et sans investissement. À vos enfants, vous ne dites pas : "Restez à la maison, ça ira mieux". Il a ajouté : « J'aime ma famille. Me reposer. Les vacances. Mais il n'existe pas de repos sans travail. On a besoin des deux. L'erreur, c'est la baisse du temps de travail : ça fait monter le chômage et baisser les salaires. Il faut travailler sur la qualité de vie au travail. Face à la crise, il faut investir. Pas se renfermer ! » À propos de la réforme des retraites : « Je préfère affronter la mauvaise humeur que mentir et que l'on aille dans le mur. Comme dans la famille, le devoir, c'est par-



■ Après un bain de foule improvisé, le président a rencontré les ouvriers du futur complexe aquatique. Photos VINCENT DAMOURETTE et AFP

fois de dire non. » Comme le ciel seulement menaçant, hier, Nicolas Sarkozy a, espère-t-il, laissé passer l'orage de l'impopularité. « Il nous a toujours dit même au plus bas dans les sondages, vous verrez à la fin... », confie le député UMP Jacques Domergue. Sa cote est toujours basse, mais il a repris 6 points en juillet, à 36 %, selon l'Ifop. « Il est à la tâche et garde le cap », dit-on dans l'entourage de Sarkozy. « Son bilan est bon », affirme Élie Aboud et Raymond Couderc, député et sénateur-maire UMP de Béziers. Le Gardois Yvan Lachaud, président des députés

Nouveau Centre, est « séduit ». Nicolas Sarkozy se refait une virginité en s'impliquant dans des thèmes internationaux comme le sauvetage de la Grèce. Ses visites de terrain le re-présidentialisent. Et il sait aborder ses thèmes chers auprès des siens, qui reviennent peu à peu au bercail. « Quand le ministre de l'Intérieur dit : "Nous avons besoin d'une main-d'œuvre étrangère, mais compte tenu de la croissance de la population active (+ 100 000/an), je veux réduire la part de la population étrangère venant travailler", il a raison. Ce n'est pas idéologique, c'est prag-

matique. » Pour autant, jamais présidentielle n'a été aussi incertaine : qui seront les candidats du PS et du centre ? Que donneront les candidatures Mélenchon et Le Pen ? « La situation économique et le vivier de mécontents feront la différence », prolonge Domergue. Sarkozy espère, là aussi, passer entre les gouttes.

OLIVIER SCHLAMA
oschlama@midilibre.com

► **Demain**, Nicolas Sarkozy sera dans le Vaucluse pour parler viticulture et François Sauvadet, ministre de la Fonction publique, à Mende pour évoquer le télétravail.

LA PHRASE

« Il faut encourager les réalisations comme ce centre aquatique d'Agde »

Nicolas Sarkozy en réponse à notre dossier d'hier sur l'état socio-économique fragile de la région.

Pas touche à la TVA à 5,5

Nicolas Sarkozy ne reviendra pas sur la TVA à 5,5 dans la restauration. Il l'a affirmé hier, en réponse à une question posée par Jacques Mestre, le président régional de l'Union des métiers de l'industrie hôtelière (Umih). « Il n'est pas question de revenir sur une mesure qui a produit des effets », a dit le chef de l'État. Et de justifier : « Dans vos métiers, vous ne comptez pas vos heures. Je ne vois pas au nom de quoi je devrais compliquer la tâche de ceux qui veulent travailler plus. » La mesure est jugée coûteuse pour les finances publiques, puisqu'elle représente une perte nette de 2,4 milliards d'euros par an. Contrecarrant par avance les critiques, le président de la République a ajouté : « 193 000 entreprises profitent de la TVA à 5,5. Sans ça, des entreprises auraient disparu et ça aurait fait beaucoup plus de mal » que cette mesure fiscale. Hier, l'Umih a salué cette annonce. « Quand on voit les critiques formulées contre cette mesure, y compris dans les rangs de l'UMP, on ne peut qu'être très content que le président ait réaffirmé son engagement », a réagi Hervé Becam, son vice-président.

Des promesses faites devant les professionnels du tourisme

Voilà trois des annonces faites hier, en plus du maintien de la TVA à 5,5 (lire à droite), par Nicolas Sarkozy lors de la table ronde sur le tourisme à Agde.

1 Guichet unique

Le président de la République a indiqué qu'un guichet unique « va être expérimenté en Languedoc-Roussillon ». Il répondait à une question posée par Miguel Espada, le président de Garrigau, un groupe basé à Pézenas, spécialisé dans la

transformation de beaux bâtiments (abbayes, mas viticoles...) en lieux de villégiature d'un mode nouveau. Michel Espada lui demandait, face à la complexité des procédures et le trop grand nombre d'interlocuteurs, de « simplifier les démarches en faveur des projets créateurs d'emplois ».

2 Capitaux

Le Fonds stratégique d'investissement (FSI), créé pendant la crise, pourrait être mis à contribution

afin de soutenir le développement des sociétés touristiques porteuses de projets. « Il faut qu'on renforce les fonds propres de celui qui veut se développer. C'est le rôle de l'État de l'aider », estime Nicolas Sarkozy.

3 Nouvelles normes

De nouvelles normes de conformité doivent entrer en vigueur en 2015, concernant notamment l'accessibilité de tous les établissements aux handicapés.

L'Union des métiers de l'industrie hôtelière (Umih) demande que les petits établissements soient aidés car ils n'ont pas forcément les moyens pour engager les investissements nécessaires. « Frédéric Lefebvre (le secrétaire d'État au tourisme, NDLR) travaille sur un arrêté complémentaire avec Bruxelles », a voulu rassurer le chef de l'État qui ne veut pas transiger sur la nécessité pour un établissement d'être en mesure d'accueillir les handicapés.

PIERRE BRUYNOOGHE
pbruynooghe@midilibre.com

LIRE AUSSI

► **Le président s'engage pour le canal du Midi** ... p. 2

► **Comptes publics : sa lettre aux parlementaires** p. 4



SEULEMENT AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Bananes
• Le kilo
• Variété Cavendish
• Calibre P20
• Catégorie Extra
n°3550



Origine AFRIQUE/AMERIQUE

Filets de poulet
• 600 g
• 1 kg = 6.15 €
n°916/937



Origine FRANCE ou U.E. Economisez 1€ * selon magasins